

cas d'une façon différente, tantôt en contractant les muscles abdominaux. tantôt elle active, comme le massage abdominal, la circulation dans les vaisseaux viscéraux, et partant active la résorption du liquide transsudé. La durée des séances était d'un quart d'heure, une séance par jour. Le manuel opératoire est simple, on peut appliquer un électrode à la nuque tandis qu'on promène le deuxième électrode sur le ventre, ou l'on prend les deux électrodes dans la même main et on électrise les muscles par groupes.—*Medical News*.

**Sur les effets de l'exalgine**, par Edward G. YOUNGER.—L'auteur a administré l'exalgine à une série d'aliénés et à un épileptique. Il s'agissait de mélancoliques, de vésaniques et, dans un cas, de paralysie générale. Ce n'est pas naturellement l'aliénation mentale comme telle que l'auteur cherchait à influencer par l'exalgine. C'est simplement contre les maux de tête et l'insomnie dont les malades souffraient que l'exalgine était dirigée. Les résultats étaient très satisfaisants, malgré la faiblesse des doses. On administrait trois fois par jour 5 centigrammes d'exalgine. Il est aussi à remarquer qu'en général les maux de tête et l'insomnie chez les psychopathes sont très rebelles. Indirectement, par suite de la disparition de la céphalalgie et de l'insomnie, l'état général des malades s'améliorait également, malgré que l'exalgine ne pût, bien entendu, avoir aucune influence sur la maladie mentale même. Chez l'épileptique, qui s'est montré réfractaire aux bromures, les faibles doses d'exalgine eurent pour résultat une telle diminution des attaques, qu'au lieu de quatre à cinq attaques par jour, le malade n'avait plus qu'une attaque par semaine.—*Lancet*.

**L'essence d'ambre (oleum succini)**, par le professeur William MURRELL.—Cette substance ne s'emploie plus aujourd'hui. Cependant, selon l'auteur, c'est un excellent rubéfiant et irritant local dans les rhumatismes, dans le lumbago et dans la sciatique. En Angleterre, l'essence d'ambre est un remède populaire contre la coqueluche. Dans ces cas, on l'emploie en frictions de la colonne vertébrale le matin et le soir. En Amérique, aux Etats-Unis, les frictions de la poitrine avec de l'essence d'ambre sont employées dans la tuberculose pulmonaire au début et dans la bronchite chronique. On la prend aussi à l'intérieur, 10 à 20 gouttes, en émulsion, ou encore mieux en capsules contre la dyspepsie flatulente et contre la boule hystérique. Le docteur Wood recommande l'essence d'ambre comme un moyen très efficace contre le hoquet. L'auteur cite un cas qui prouve que cette substance n'est pas tout à fait inoffensive. Une femme enceinte avala une cuillerée à bouche d'essence d'ambre. Des vomissements violents et de la diarrhée s'ensuivirent, ainsi qu'un